

Maladie de l'œil de paon

La période à risque pour les oliviers

Au printemps, les oliviers sont particulièrement soumis au risque de contamination par la maladie de l'œil de paon. Il faut donc être vigilant en ce moment.



Il s'agit d'une pathologie courante et des plus faciles à identifier.

Quand les conditions climatiques mêlent humidité et élévation des températures, comme c'est le cas au printemps, des taches circulaires brunes apparaissent sur la face supérieure des feuilles (les jeunes feuilles ne sont pas concernées). Cette affection est due au champignon *Fusicladium oleagineum*, connu aussi sous les noms de *Cycloconium oleaginum* ou *Spilosea oleagina*. Une fois contaminées, les feuilles finissent par jaunir et chuter prématurément. Lorsque l'attaque est importante, la défoliation des arbres touchés peut être spectaculaire. Ainsi affaiblis, ces derniers auront beaucoup de mal à produire des olives. La perte de rendement sera inévitable.

Certaines oliveraies sont plus sensibles que d'autres à l'œil de paon. Ainsi, les plantations dans les bas-fonds et les zones humides ont plus de risque de contracter la maladie. Les vergers les plus denses et les arbres les plus touffus également. Dès que les températures

quotidiennes moyennes dépassent 14 degrés, il convient de surveiller le pourcentage de feuilles atteintes (ne pas comptabiliser les jeunes feuilles qui viennent de pousser, reconnaissables à leur couleur vert tendre). On considère que lorsque le seuil de 10 %

est atteint, il faut intervenir avec un produit à base de cuivre, comme la bouillie bordelaise. Il existe plusieurs spécialités commerciales contenant notamment de l'hydroxyde de cuivre, de l'oxyde cuivreux ou encore de l'oxychlorure de cuivre. La période de vigilance s'étire souvent jusqu'en juin, le risque diminuant avec l'arrivée des conditions météorologiques estivales.

L'application pourra être renouvelée, éventuellement à demi-dose, dans le cas d'un lessivage par la pluie (entre 20 et 50 mm de précipitations selon les spécialités). Attention, ne pas oublier d'interrompre les traitements cupriques au moment de l'apparition des grappes florales et de la floraison. Ils pourraient porter atteinte à la récolte. Dans le cas d'une forte présence de l'œil de paon dans le verger, il peut être judicieux de tailler sévèrement les arbres. Globalement, la taille régulière maintenant une frondaison aérée constitue le meilleur moyen de protéger ses oliviers s'ils sont situés en zone sensible.